

L'actualité de l'éducation spécialisée décryptée
par la Fondation Officielle de la Jeunesse

Initiale **f**

Numéro 7 – Mars 2015

Version digitale également
disponible sur l'App « Kiosque FOJ »
(distribuée sur l'App Store et Google Play)



DOSSIER

La sanction : Quel est son sens ?



ENTREVUES
La parole
à Hamza



POSITIVE ATTITUDE
Les enfants
naissent pour
être heureux



PLUS LOIN
Faire
autrement



La sanction: Quel est son sens?

Isabelle Anderegg et Sandro Vuataz, animateurs à la Maison de Quartier des Acacias, exposent au travers de cet article les trois consignes qui accompagnent leur travail auprès des jeunes. Pas de punition, pas de chantage, pas d'exclusion. Découvrez ici l'étendue de cette posture professionnelle tout en finesse qui définit ces consignes.

Si vous venez à la Maison de Quartier, travailler au secteur jeunes, ou que vous êtes un parent intéressé à la vie de son enfant, ou encore un membre de l'association, très rapidement vous entendrez parler des trois consignes qui nous accompagnent dans notre travail au quotidien, avec la jeunesse : pas de punition, pas de chantage, pas d'exclusion.

Pas de punition car nous ne croyons pas à ses bienfaits. Pas de chantage car il n'ouvre



pas le dialogue mais le ferme. Pas d'exclusion car elle serait synonyme, pour nous, d'échec. C'est une chose de se reconnaître parfois débordés, dépassés, perdus. C'en est une autre de s'avouer vaincus.

Nous avons adopté ces recommandations qui sont pour nous à la fois des garde-fous nous évitant de tomber dans les travers de l'abus de pouvoir, de l'utilisation de la menace, et des moteurs qui nous poussent à rechercher des solutions, des manières de faire, de dire, bienveillantes et interactives.

Dans notre mission d'accompagnement du jeune, ne pas avoir recours à la punition, au chantage, ou à la menace d'exclusion nous met presque automatiquement dans une relation de partenaire et soutient l'apprentissage de son autonomie, le développement de son libre arbitre, l'épanouissement de sa personnalité.

Nous ne sommes pas là pour le faire rentrer dans le rang mais bien pour qu'il puisse trouver sa place dans le groupe, à la Maison de Quartier et dans la société plus largement. Pour qu'il prenne du plaisir dans une recherche de bien vivre ensemble, selon son

tempérament, dans le respect de lui-même et des autres.

Pour mener à bien cette mission, dans cet état d'esprit de cheminer ensemble, nous cherchons à établir une relation bienveillante avec chacun, à installer un climat de confiance respectueux, détendu et joyeux propice à l'échange et au partage. Punir, faire du chantage ou exclure ne vont à notre avis pas du tout nous aider dans cette tâche et notre expérience nous a permis de constater que, dans le meilleur des cas, cela ne sert pas à une prise de conscience, juste à un redressement forcé sans utilité éducative et dans le pire, cela détériore la relation et l'ambiance.

Dans l'équipe, nous partons du postulat qu'un enfant ou un jeune qui déborde, transgresse voire agresse ne le fait pas par manque d'envie d'être en harmonie avec l'autre mais bien parce qu'il lance un signal. Son dysfonctionnement est donc sa manière de nous interpeller, de nous questionner voire de nous appeler à l'aide. Serait-il avisé de le contraindre? de l'obli-

ger à obéir? Par la soumission ou par la menace? Nous ne le faisons plus!

Il nous semble plutôt important de l'écouter, de maintenir le dialogue au maximum et de concentrer toutes nos énergies dans la recherche de toutes les solutions avec le concerné (qui est le mieux placé pour nous aider dans cette voie) pour qu'il n'ait pas besoin de recourir à un mode d'expression transgressif. C'est l'accompagner vers les moyens qu'il pourrait avoir pour trouver ce mieux-être qui lui permettra de toujours mieux vivre en communauté.

Pour nous soutenir dans cette voie, nous nous référons à des valeurs de l'éducation humaniste, des écrits de Thomas Gordon ou encore de différentes techniques d'écoute active ou le dialogue philosophique. Nous observons clairement que dans une bonne mesure «ça marche»; comment cette pédagogie que nous appliquons depuis maintenant plus de dix ans nous semble toujours plus une évidence. Nous n'avons jamais regretté de suivre ces consignes, au contraire aujourd'hui cela irait contre nos convictions et les valeurs que nous défendons, et nous

Nous ne sommes pas là pour le faire rentrer dans le rang mais bien pour qu'il puisse trouver sa place dans le groupe.



ne saurions faire autrement. De plus, les résultats sont là, dans le rapport que l'on entretient avec les jeunes, dans le climat qu'il se dégage à la Maison de Quartier.

Il peut arriver qu'une situation nous amène dans une impasse, que sa violence nécessite une prise de distance avec la personne concernée, nous pensons et agissons de sorte qu'elle comporte toujours la perspective de la retrouver au moment où les conditions de bien vivre ensemble sont à nouveau réunies.

Dans l'ensemble des professions éducatives, l'animation socioculturelle accueille, soutient, et cherche à ce que tout un chacun puisse expérimenter la relation et ressortir le meilleur. Etre ensemble, acteurs.

Pour ceux qui doutent, nous ne pouvons que vous encourager à essayer, vous êtes les bienvenus pour venir voir par vous-mêmes ou pour ceux qui sont convaincus, nous sommes toujours intéressés par l'échange car cette manière de faire demande de rester continuellement dans une dynamique de remise en question et de partage !

Isabelle Anderegg et Sandro Vuataz,
animateurs

La FASE en bref

La Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FASe) regroupe 45 centres (maisons de quartier, centres de loisirs, jardins Robinson et terrains d'aventure), 11 équipes hors murs et quelques actions spécifiques sur l'ensemble du Canton de Genève. Par des actions socioéducatives et socioculturelles, elle vise à favoriser le bien vivre ensemble dans les quartiers, elle contribue à limiter les risques d'exclusion sociale en s'adressant notamment aux publics les plus précarisés, dans un objectif global de prévention.

Les centres et équipes hors murs partagent des valeurs fondamentales basées, par exemple, sur la libre adhésion, la participation, l'action collective et la solidarité. Ils bénéficient d'une autonomie importante dans le développement de leurs activités, des priorités adoptées et des publics concernés.

Bien vivre ensemble implique un cadre et des règles, plus ou moins écrites,

établies ou strictes, qu'il incombe à chaque lieu de définir selon sa réalité, ses aspirations et ses expériences antérieures. Ainsi la FASE en tant qu'institution n'impose pas de standard de gestion de la sanction, mais se met à disposition pour accompagner les réflexions nécessaires. Chaque centre ou équipe va ainsi développer ses propres stratégies pour faire face à des situations délicates, à l'exemple de l'approche intéressante proposée par la Maison de Quartier des Acacias. D'autres approches peuvent être développées avec un souci persistant de favoriser la construction et le maintien du lien avec les enfants, ados, jeunes adultes et familles rencontrées, ce qui impose aussi d'accepter de se remettre régulièrement en question pour être en phase avec la réalité des personnes.

Christophe Mani,
Directeur opérationnel, FASE